



## CONFÉRENCE DE EDOUARDO ISAAC

Par Michel Bélaïr

(publiée en juillet 1999 dans le Journal de la Société de guitare de Montréal)

Suite au concert exceptionnel d'Eduardo Isaac, une conférence donnée par ce dernier avait lieu le lendemain à l'UQAM. Malheureusement, peu de gens ont assisté à cet événement, à peine seize personnes. La conférence s'est déroulée en deux parties; la première étant consacrée à la technique et la façon de l'aborder tandis que la seconde traitait du répertoire de la guitare avec en prime des extraits sonores.

Visiblement, Eduardo Isaac était bien préparé et possédait une grande expérience de ce type d'enseignement en utilisant un principe pédagogique éprouvé, celui du général vers le particulier, de sorte que l'auditeur ne perdait jamais le fil conducteur de son propos. Après que le guitariste, Jérôme Ducharme eut joué un extrait de la sonate de Hans Werner Henze, M.Isaac enchaîna sur divers aspects techniques de l'instrument. Selon lui, il y a deux problèmes fondamentaux à la guitare: La palette dynamique et le legato. La guitare étant un instrument doté d'une puissance relativement faible, il devient primordial d'exploiter toute la plage dynamique( de ppp à fff ). L'usage de l'attaque butée ou tirée ne devrait pas être un choix exclusif mais concourant dépendamment de la situation. Afin d'élargir l'ambitus dynamique, l'utilisation de la «couleur» ou des timbres ainsi que différents types d'articulation aideront à créer l'impression d'une plus grande variété dynamique lorsque ce n'est plus possible par les décibels. À la main droite, l'angle d'attaque prend ici beaucoup d'importance. On peut changer cet angle de deux façons (cf. fig.1 et 2).

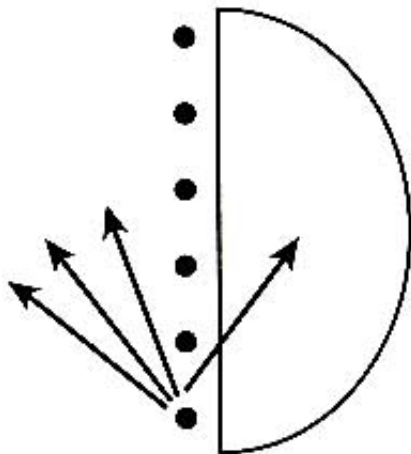


Fig.1

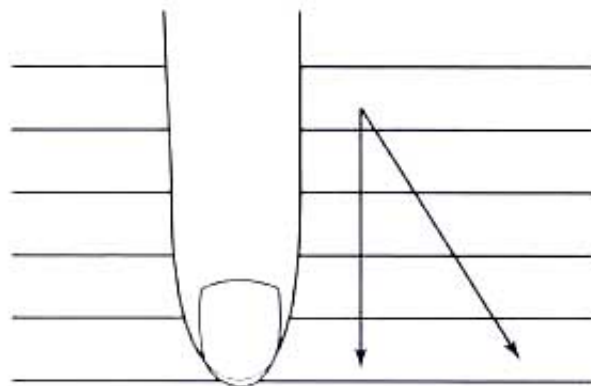


Fig.2

En changeant le plan perpendiculaire de l'attaque, on modifie le point et le temps de contact de l'ongle avec la corde créant des timbres aussi différents que si on déplaçait l'endroit du contact sur la corde (l'un n'excluant pas l'autre). Ce que Eduardo Isaac a brillamment démontré lors de son concert en utilisant une palette sonore très riche.

Ensuite, il a été question de l'importance de travailler la technique sur une base quotidienne et d'aborder les difficultés ailleurs que dans les pièces. Pour cela, il faut premièrement un plan technique général ; une routine d'exercice qui sont répétés quotidiennement

indépendamment du répertoire travaillé. Deuxièmement, un plan spécifique où l'on extrait, des passages techniques difficiles de notre répertoire, des exercices qui décomposent ces difficultés et nous aident à les surmonter. Quatre ou cinq types d'exercices suffiront pour le plan général d'une durée d'environ 45 minutes. Ce plan devrait inclure des exercices d'arpèges (par ex.: A. Carlevaro, cahier 2, no.1 à 12), d'alternance (i-m, m-a), d'indépendance des doigts de la main gauche (Carlevaro, cahier 4) et de gammes, ces dernières étant la somme des difficultés.

Pour Isaac, il est primordial de toujours travailler dans un but créatif. Si l'on fait de la technique c'est après tout pour mieux jouer. Au côté strictement physique s'ajoute la perception de ce que l'on fait et le constant besoin de raffiner celle-ci. Quatre paramètres nous serviront à mesurer constamment le travail technique:

- 1- Fluidité, legato et la précision de la «diction»
- 2- Qualité du son
- 3- Quantité du son (force, puissance)
- 4- Vitesse (avec l'aide de l'inévitable M.Métronome!)

Finalement, Isaac ajoute que le travail technique sert à construire une marge de sécurité lorsque l'on joue. Paraphrasant Segovia, Eduardo termina cette partie de la conférence en rappelant cette maxime du maître espagnol: «Il faut jouer sur les intérêts de la technique».

Le guitariste argentin traita en dernière partie du répertoire de la guitare, mettant en lumière les compositeurs et œuvres qui constituent la colonne vertébrale de ce répertoire tout au long de l'histoire. Il s'attarda principalement sur le XXIème siècle en relevant l'apport d'interprètes comme Segovia et Bream qui par leurs influences ont amené des compositeurs non-guitaristes comme Ponce, Castelnuovo-Tedesco, Moreno-Torroba, Britten, Walton, etc. à enrichir le répertoire de plusieurs œuvres devenues incontournables. Mais la véritable révolution selon Isaac est venue des guitaristes compositeurs qui ont ouvert la voie à de nouvelles perspectives tant techniques qu'expressives. Des compositeurs comme Barrios et plus particulièrement Villa-Lobos et Brouwer constituent de ce point de vue un tournant majeur au XXIème siècle de la guitare. En finissant, Eduardo Isaac nous a fait entendre des extraits sonores d'œuvres et de compositeurs qui lui tenaient particulièrement à cœur tels Piazzolla et Hand. Une surprise parmi ces extraits, un enregistrement démo de trois pièces avec le bandonéoniste Binelli qui joua avec Piazzolla dans son dernier sextuor.